



Communiqué de presse FSU-SNUipp 64

Syndicat National Unitaire des Institutrices-teurs, Professeur-es des Écoles et PEGC

29 septembre 2026 - Les raisons de la colère à l'École



Ce mardi 29 septembre, 40% des enseignant-es, AESH et psychologues de l'Éducation Nationale seront en grève à l'appel de l'intersyndicale de la Fonction Publique. Les raisons de cet engagement sont multiples. La FSU-SNUipp 64 dresse le bilan d'une rentrée très inquiétante.

Suite à une carte scolaire catastrophique avec près de **35 postes d'enseignant-es retirés des écoles publiques dans le département**, la rentrée ne promettait pas d'amélioration notable des conditions de travail. Les effectifs restent chargés, avec près d'une soixantaine d'école qui reste à plus de 25 élèves par classe en moyenne. Les postes d'enseignant-es remplaçantes ne sont pas suffisamment nombreux pour couvrir les besoins. Ce déficit s'explique notamment par les ouvertures de postes décidées par le DASEN qui ne sont pas forcément pourvues par des enseignant-es en classe mais par des remplaçant-es. Ceux-ci ne sont donc plus disponibles pour aller remplacer les absences ponctuelles.

Du côté des **AESH**, c'est pire que ce nous craignons : avec la création des PAS, une quinzaine d'AESH ont été licenciées suite à leur refus d'avoir un secteur géographique plus étendu et plus d'une trentaine ont démissionné dans l'été. Le manque d'AESH pour accompagner des élèves ayant des préconisations d'accompagnement dits "mutualisés" était assez courant lors des précédentes rentrées, mais c'est désormais un manque d'accompagnements dits "individualisés" qui apparaît, alors que les élèves en bénéficiant sont celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Cette journée de mobilisation est axée sur les salaires dans la fonction publique, en raison notamment du gel quasi continu de la valeur du point d'indice depuis des décennies, alors que les prix, notamment des carburants, explosent : pour les enseignant-es, c'est une chute de 24% des salaires depuis 2010 par rapport à l'inflation. Pour les AESH, le salaire démarre à 971€ et ne dépasse pas les 1177€ nets après trente ans de carrière. **Nous exigeons 300€ nets d'augmentation mensuelle sans contreparties pour corriger ces injustices.**



snu64@snuipp.fr



06 31 10 17 79



2 rue Louis Blanc à Pau

Bourse du Travail, Place Sainte-Ursule à Bayonne

Mais derrière le manque de reconnaissance par les salaires, c'est la **dégradation continue des conditions de travail** qui épuise durablement les personnels des écoles publiques. L'absence de moyens supplémentaires pour l'inclusion scolaire fait exploser l'école, puisqu'il **est demandé aux personnels d'accueillir plus et mieux, avec moins**. Ainsi, de plus en plus d'équipes pédagogiques sont épuisées. Puisque la baisse démographique a été saisie par le ministère pour supprimer des postes, **les effectifs en classe ne baissent pas** et ne permettent donc pas d'améliorer les conditions d'apprentissages des élèves.

La France continue d'accuser une surcharge par rapport à l'Union Européenne (**21 élèves par classe en moyenne contre 19**). Et encore : le dédoublement des classes de GS-CP-CE1 en Éducation Prioritaire masque une **surcharge des autres niveaux de classe**.

Dans notre département, les moyens dédiés à l'enseignement de et en langue basque ou occitan sont prélevés sur la dotation globale, mettant ainsi en **concurrence de fait les filières bilingues et classique**. **Nous exigeons que les filières bilingues disposent de leur propre dotation pour mettre fin à cette concurrence qui n'a pas de sens.**

Enfin, les signalements de **souffrance au travail de nos collègues** sont de plus en plus nombreux et inquiétants. Elles et ils continuent de porter une École publique victime chaque année de budgets de plus en plus austéritaires. La mise en place du jour de carence et le plafonnement de l'indemnisation à 90% du salaire pour les jours d'arrêt maladie empêchent ces collègues en souffrance de récupérer et les poussent à tirer sur la corde, provoquant des arrêts beaucoup plus longs. **Depuis la rentrée scolaire, c'est plus de 40 fiches santé, sécurité et conditions de travail** qui ont été déposées par les seuls personnels de des écoles publiques du département. Face à cela et à nos demandes de protection des personnels, notre employeur n'a aucun moyen de réagir à la hauteur des souffrances reçues.

Pour toutes ces raisons, la FSU-SNUipp 64 appelle les personnels des écoles publiques à s'organiser et à envisager les suites à donner à la mobilisation du 29 septembre. Une seule journée de grève ne suffira pas. Les travailleuses et les travailleurs doivent collectivement engager le rapport de force pour qu'un budget juste, écologiste et féministe voie le jour. Les élections professionnelles puis politiques devront être l'occasion de faire valoir nos juste revendications pour autre École et pour une autre société.



Pau et Bayonne, le 29 septembre 2026.



snu64@snuipp.fr



06 31 10 17 79



2 rue Louis Blanc à Pau

Bourse du Travail, Place Sainte-Ursule à Bayonne

